

Sports Football

Au rendez-vous des futurs cracks

FESTIVAL INTERNATIONAL ESPOIRS PROVENCE - DU 29 MAI AU 10 JUIN

Créée en 1967 par Maurice Revello, cette compétition internationale a accueilli, au fil des années, nombre de prodiges, devenus des grands noms du football français et mondial

Andoni Zubizarreta, Ronald Koeman, Hristo Stoichkov, Jean-Pierre Papin, Fabien Barthez, Zinedine Zidane, Alan Shearer, Rui Costa, David Beckham, Thierry Henry, Nicolas Anelka, David Trezeguet, Franck Lampard, Dani Alves, Cristiano Ronaldo, Javier Mascherano, Radamel Falcao... La liste de ces cadors du foot mondial des cinquante dernières années, venus participer au Festival International Espoirs alors qu'ils n'étaient encore que des jeunes talents en devenir, est longue. Très longue. Très très longue, même.

Avec le temps, la compétition imaginée par Maurice Revello a changé de nom, a beaucoup voyagé, en passant par le Var, les Alpes ou encore les Bouches-du-Rhône, a dû s'adapter au niveau des catégories d'âge, mais sa réputation de pépinière de talents ne s'est jamais démentie depuis 1967.

À l'époque, déjà, le plateau a des allures de coupe d'Europe: Anderlecht, Bratislava, Vojvodina, Fiorentina, Nîmes et Toulon sont les pionniers. Après une pause de sept ans, le Festival International Espoirs de Toulon et du Var est de retour en 1974, avec quatre nations (Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie, Brésil) et quatre équipes de clubs (Derby County, Anderlecht, Nîmes, Mönchengladbach). Et ce n'est que l'année suivante, que le tournoi devient une compétition exclusivement réservée aux équipes nationales.

Pour sa première participation, l'équipe de France arrive en finale, mais s'incline (1-0) contre l'Argentine. *Ten garde un très bon souvenir, c'était le début de ma carrière, j'avais joué quelques matches en pro, se remémore Pierrick Hiard, le gardien de but tricolore de l'époque. On était très honoré de représenter la France et il y avait de grandes nations. Le niveau était déjà assez élevé!*

Pour preuve, Daniel Passarella, Alberto Tarantini, Américo Gallego ou encore José Valencia, tous sacrés à Toulon en 1975, seront champions du monde trois ans plus tard, face aux Pays-Bas.

De nombreux clubs ont prévu d'envoyer un émissaire en Provence

Depuis, les stades champêtres ont peu à peu laissé place à des enceintes plus adaptées, mais l'objectif est toujours le même: faire découvrir les talents de demain.

Le Festival a même posé ses valises à Marseille, au stade Vélodrome, en 1985. *Je me souviens d'avoir inscrit mon premier but, contre l'Espagne, raconte Jean-Pierre Papin. C'était une première consécration car il n'y avait pas autant de sélections de jeunes et c'était la dernière étape avant d'aller chez les "A". On avait gagné contre l'Angleterre en fi-*

nale. Meilleur buteur du tournoi cette année-là, "JPP" deviendra Ballon d'Or en 1991. Hristo Stoichkov (Bulgarie) et Zinedine Zidane en feront de même en 1994 et 1998, participant ainsi un peu plus à faire croître la notoriété de la compétition. Évidemment, même si les catégories d'âge ont évolué afin de permettre aux clubs de libérer plus facilement leurs jeunes, il est toujours difficile de deviner que tel ou tel joueur va devenir une star du ballon rond. *"Il y a moins de découvertes, estime Jean-Pierre Papin. Les joueurs sont déjà confirmés."*

Fatalement, ces futurs talents attirent les regards. Les scouts de l'Europe entière, mais aussi les agents, notent longtemps à l'avance les dates du tournoi sur leur agenda. Devenu observateur pour le Stade Rennais, Pierrick Hiard est un habitué du Festival International Espoirs Provence. *"C'est toujours intéressant de venir voir l'équipe de France, puis il y a deux ou trois grosses nations et d'autres sélections qu'on ne peut voir qu'au Festival. C'est donc très enrichissant"*, assure-t-il.

Cette fois encore, les recruteurs, et les agents, devraient donc être très nombreux à assister aux rencontres. Le PSG, Everton, Barcelone, le Bayern Munich, Newcastle, l'Ajix Amsterdam, l'OM... Tous ont prévu d'envoyer un émissaire en Provence fin mai et début juin. Histoire d'être au rendez-vous des futurs cracks...

Jérémy TORDJIMAN



Anciennement appelé le "Festival International Espoirs de Toulon", le tournoi créé par Maurice Revello en 1967 a vu passer de nombreux joueurs prometteurs au fil des années. Et plusieurs d'entre eux ont confirmé ces belles promesses quelques années plus tard, au plus haut niveau.

PHOTOS DR ET ARCHIVES LA PROVENCE

ILS VONT DÉCOUVRIR LA COMPÉTITION POUR LA PREMIÈRE FOIS...

Bahreïn, de belles promesses

La sélection du Moyen-Orient viendra engranger une expérience internationale nécessaire à tout footballeur. Auteurs de performances intéressantes lors du championnat d'Asie U19 en octobre dernier, malgré leur élimination en quart de finale, les Bahreïnais ont la volonté de confirmer ces belles promesses lors du Festival International Espoirs Provence.

L'un des joueurs bahreïnais à suivre se nomme Ahmed Bughghamar. Âgé de 19 ans, le jeune attaquant a déjà été convoqué avec l'équipe nationale A du Bahreïn à l'occasion d'une rencontre contre la Corée du Nord pour le compte des éliminatoires du Mondial 2018.

Même s'il n'est pas entré en jeu, c'est une belle indication sur son potentiel, que le public provençal va donc découvrir.

Cuba, le grand retour en France

L'équipe nationale de Cuba n'a disputé qu'une seule compétition internationale hors d'Amérique. C'était la coupe du monde 1938 qui s'était déroulée... en France. Comme un symbole, la nation caribéenne est de retour 79 ans plus tard avec son équipe U20! Pour la première fois de son histoire, Cuba va en effet participer au Festival, qui a toujours voulu proposer un plateau varié afin de faire découvrir des nouveaux talents issus de tous les continents. La venue des Cubains va en ce sens.

Le football est en effet en plein développement à La Havane. Qualifiés pour la dernière CONCACAF U20 à l'automne 2016, les Cubains ont été éliminés dès la phase de poules. Troisièmes, derrière Haïti et Trinité et Tobago, ils n'ont cependant pas à rougir de leur performance et disposent désormais d'un socle de travail sur lequel s'appuyer.

L'Indonésie en quête de rebond

À l'instar des Bahreïnais, des Cubains et des Gallois, cela sera la première fois que les Indonésiens disputeront le Festival International Espoirs. Excepté la coupe d'Asie, la seule compétition internationale disputée par l'Indonésie sont les Jeux Olympiques de 1956 en Australie.

Après des dernières années compliquées sur le plan sportif, la nation asiatique tente de repartir de l'avant, aussi bien au niveau de ses clubs que de la *Tim Nasional*. Le championnat local attire de plus en plus de joueurs étrangers tandis que la chair des palliers supplémentaires en disputant des compétitions internationales. Sa venue confirme donc cette stratégie et il sera intéressant de suivre le parcours des Indonésiens et de juger leur niveau.

Pays de Galles, la bonne surprise ?

C'est une grande première qui tombe à pic. Moins d'un an après le formidable parcours de la sélection A lors de l'Euro 2016 en France, durant lequel l'équipe emmenée par Gareth Bale, Aaron Ramsey et Joe Allen a surpris et impressionné en atteignant le dernier carré, les jeunes pouilles galloises voudront s'inspirer de leurs aînés.

Constituée en grande partie de joueurs évoluant en Angleterre, la sélection coachée par Rob Page n'a pas encore une grande expérience au niveau international. Mais, à l'image de la sélection A, le football gallois est en constante progression. Pour cette première participation, les U19 auront certainement leur mot à dire. Objectif pour Les Dragons: préparer au mieux les prochaines qualifications pour l'Euro U19 en 2018, qui débiteront en novembre.